

LE JOUR, 1947
14 Décembre 1947

POLITIQUE INTERNATIONALE ET SENTIMENT

A ceux qui douteraient de la qualité des relations anglo-américaines, pour le présent et pour l'avenir, il faut donner à méditer les paroles du général Marshall au dîner que lui offrait la Pilgrim's Society, à Londres, il y a deux jours. "Ceux qui pensent que les liens de chaude amitié et même de fraternité qui unissent nos deux peuples sont des conséquences politiques, se trompent. Ils confondent les causes avec les effets. Cette amitié qui n'est inscrite dans aucun traité et qui est d'une importance si grande pour le monde d'aujourd'hui n'est pas accidentelle mais naturelle ; car elle est le résultat d'un héritage commun ainsi que de mêmes conceptions sociales".

Tous les grands Américains et tous les grands Anglais s'expriment ainsi. Et c'est un exemple pour toute la terre. Voilà ce que peuvent faire les affinités naturelles ou électives.

Les traités sont peu de chose à côté de cela, et les illusions qu'ils engendrent, et les contraintes qu'ils comportent.

De même que l'Empire britannique dans ses parties les plus majestueuses vit sur des liens de cet ordre, de même on voudrait voir des hommes de maints pays se rejoindre pareillement par le sentiment d'un héritage spirituel commun et de conceptions semblables de la vie.

Et de même aussi qu'entre Anglais et Américains il y a, jusqu'à ces profondeurs, la conscience d'une solidarité indestructible, il faudrait pour leur salut, qu'une solidarité pareille parut naturelle aux peuples latins, entre eux d'abord, et par rapport aux Anglo-Saxons leurs voisins et leurs frères ; car toutes ces diversités sont en réalité dépassées. Le Canada français en est une démonstration éclatante. Les citoyens de toutes les nationalités visées devraient s'appliquer à réfléchir à cela.

Il ne nous paraît pas téméraire d'ajouter que le Proche-Orient, que le Moyen-Orient, que les pays arabes qui sont au centre de tout, qui sont présents à la fois en Asie, en Afrique et en Europe, ont un devoir égal de prendre conscience de ce qu'ils sont par rapport à tant de territoires et d'empires depuis le début de toutes les civilisations.

Devons-nous rappeler que l'histoire de l'Europe commence par l'histoire de l'Orient méditerranéen et que l'histoire de l'Amérique a pour point de départ unique celle de l'Europe ? Il y a des vérités auxquelles on ne peut se soustraire sans perte et sans danger.

C'est sous le signe de civilisations d'origine religieuse que les religions et que les amitiés se retrouvent.

Le général Marshall en a apporté l'autre soir une preuve après beaucoup d'autres.